

Au lycée Laennec de Pont-l'Abbé, la Région installe des distributeurs de protections hygiéniques gratuites

Publié le 24 mars 2022 à 12h13



Hénaff, conseiller régional, et Gaëlle Le Noane, fondatrice de Marguerite et Cie, étaient présents. De gauche à droite, Gaëlle Le Noane (responsable de Marguerite Cie), trois élus du CVL et Loïc Hénaff, conseiller régional de Bretagne.

« Il y a trois ou quatre ans, imaginer une page parlant règles sur le site de la région Bretagne était impensable », constate Loïc Hénaff, conseiller régional. C'est pourtant sur le sujet encore tabou de la précarité menstruelle que la Région s'est engagée à agir depuis peu, sous l'impulsion de son président Loïc Chesnais-Girard.

En 2020, le lycée Laennec a fait partie de la douzaine d'établissements pilotes bénéficiant d'un distributeur de protections hygiéniques gratuites installé près de l'infirmerie. Mardi, il accueillait trois équipements supplémentaires, dans les toilettes, au lycée pro et à l'internat. Le coût de l'opération, entièrement financé par la Région, a été évalué à 1 € par mois et par élève. Bientôt, les 115 lycéens du lycée bénéficieront de ce service.

Lutter contre la précarité menstruelle, une question d'égalité

Pour marquer l'importance de l'événement, les élus du CVL ont tourné un petit film vidéo.

Messages : les règles, ce n'est pas sale ; les protections hygiéniques sont des produits de première nécessité ; lutter contre la précarité menstruelle, c'est une question d'égalité.

Parmi les 846 élèves scolarisés au lycée Laennec cette année en sections générales et professionnelles, 499 sont des filles. « En 2021, 130 000 jeunes filles ont raté l'école à cause d'un manque de protection hygiénique, rappelle Gaëlle Le Noane, responsable de Marguerite et Cie, qui fournit les distributeurs.

Une femme sur dix ne change pas assez souvent de protection hygiénique, et chez les jeunes, c'est encore plus. Cela peut avoir de graves conséquences sur la santé ».

Marguerite et Cie change les règles

En quatre ans, la réussite de cette petite entreprise de Lesconil est impressionnante. Elle emploie quatorze salariés, équipe 850 sites avec 2 400 distributeurs. En Bretagne, 71 000 lycéennes utilisent gratuitement ses tampons et serviettes de qualité en coton bio. « J'ai eu un choc en 2017 en découvrant que la majorité des protections périodiques était contaminée par des substances toxiques, dioxines, pesticides et perturbateurs endocriniens, raconte sa créatrice. Et que 45 milliards de produits menstruels, contenant majoritairement du plastique, étaient jetés par an dans le monde, devenant ainsi la septième cause de pollution du milieu marin ».

Le combat de cette ancienne orthophoniste pour que toutes les femmes aient accès gratuitement à des produits sains, sans plastique et biodégradables n'est pas fini.

Pratique

Pour en savoir plus : www.margueriteetcie.com - www.bretagne.bzh